



A Guerneseey, chez Victor Hugo

MANCHE Une escapade culturelle, aux îles anglo-normandes.

TEXTE BERNARD PICHON / PHOTOS BERNARD PICHON ET DR



Saint-Pierre-Port. La capitale de l'île et bailliage de Guernsey.



Orientalisme. Hugo s'est imprégné des courants esthétiques en vogue à son époque.



Célébrité. La statue de Victor Hugo à Candie Gardens.



Delft. De nombreuses faïences chinoises aux Pays-Bas.



Perchoir. Le cabinet de verre de l'écrivain.

« Pour illustrer le français, on évoque la langue de Molière. Je suis de ceux qui parleraient de la langue d'Hugo! Fan absolu de l'auteur des «Misérables», des «Travailleurs de la mer» et de «La légende des siècles», ce lecteur parisien s'était promis de visiter au moins une fois dans sa vie le lieu où furent écrits ces chefs-d'œuvre, entre autres publications. Il découvre maintenant, au 3^e étage de Hauteville House, le cabinet de verre qui laissait libre cours à l'imagination de l'écrivain, face à la mer et aux côtes françaises. «Cette maison de Guernsey est la seule qu'Hugo n'a jamais possédée. Savez-vous que ce sont les revenus de ses «Contemplations» qui lui ont permis de l'acquérir? Il a donné à cette demeure une dimension symbolique où les références à ses écrits, à sa philosophie et à sa vision du monde sont omniprésentes.»

Troublante surcharge

Dès le rez-de-chaussée, le couloir aux faïences, aux murs et plafond couverts de porcelaines, puis la salle à manger avec ses murs de carreaux de Delft, ramènent aux voyages de l'exi-

lé; l'ameublement, à sa passion pour les brocantes. Devenu propriétaire des lieux au milieu du XIX^e siècle, Victor Hugo se trouve à l'abri de toute menace d'expulsion. Il peut donc transformer la bâtisse selon ses fantasmes. Suivant ses directives et ses croquis détaillés, durant trois ans, une équipe d'ouvriers met en place le foisonnant décor intérieur avec ses boiseries, tapisseries, coffres et autres miroirs chinois ici et là. La cheminée est surmontée d'un double H (Hauteville House – Hugo). Ailleurs, les initiales VH sont omniprésentes, ce qui donne du grain à moudre à ses détracteurs d'aujourd'hui, comme Henri Gourdin, qui, dans son ouvrage «Les Hugo», dénonce l'orgueil démesuré du génie. Dans son antre, la profusion des objets peut surprendre, venant de celui qui dénonçait aussi la vanité des biens matériels.

Grand-papa gâteau

A partir de 1862, Hugo accueille chaque mardi à Hauteville House des gosses démunis. «Je donne à dîner à quinze petits enfants pauvres, choisis parmi les plus indigents de l'île. Ma famille et moi nous les

servons. Je tâche par là de faire comprendre l'égalité et la fraternité à ce pays féodal.» Vingt ans après le Congrès de la Paix à Paris, le poète préside celui de Lausanne en septembre 1869. Il y réaffirme ses idées sociales. L'année suivante, il plante symboliquement dans son jardin de Guernsey un «Chêne des Etats-Unis d'Europe», avant de regagner la France après dix-neuf ans d'exil. La République y a été proclamée et un gouvernement provisoire nommé. Restée propriété familiale jusqu'en 1927, Hauteville House est offerte en donation à la Ville de Paris par les descendants de l'écrivain, à l'occasion du centenaire du Romantisme. Tout pèlerinage hugolien devrait passer par Candie Gardens. Le parc abrite la célèbre statue d'Hugo, réalisée dans le granit par le sculpteur breton Jean Boucher, en 1914. Elle représente l'écrivain, méditatif, pendant l'une de ses promenades dans l'île. On peut lire sur le socle la dédicace des «Travailleurs de la mer»: «Je dédie ce livre au rocher d'hospitalité et de liberté, à ce coin de vieille terre normande où vit le petit peuple de la mer, à l'île de Guernsey, sévère et douce.»



Domicile. Hauteville House domine un grand jardin.

Un exceptionnel mécénat

Le poids des ans n'a pas épargné Hauteville House, qui accueillit Hugo entre 1856 et 1870. La maison ayant souffert des intempéries, il devenait urgent de lui refaire une beauté. Une opération de rénovation a donc été lancée. Le milliardaire François Pinault (à la tête du groupe de luxe Printemps-Redoute) s'est déclaré prêt à y investir 3 millions d'euros, soit la quasi-totalité de la somme nécessaire aux travaux. Les 600 000 euros restants seront financés par Paris Musée, une opération de crowdfunding auprès de particuliers et la délégation Ile-de-France de la Fondation du patrimoine. Le chantier est en cours, le plus gros échafaudage de l'île avec un gigantesque parapluie recouvrant l'ensemble du bâtiment. Sa réouverture est prévue pour avril prochain.

PRATIQUE

→ Y ALLER

Au départ de Genève, les liaisons aériennes imposent au moins une escale (Londres ou Bruxelles). Compter environ cinq heures de vol pour un tarif proche de 600 fr. Alternative: bateau au départ de Saint-Malo, toute l'année.

→ SÉJOURNER

Nombreux hôtels à Saint-Pierre (St Peter Port) pour environ 200 fr. la nuit.

→ VISITER

Hauteville House (38 Hauteville, St Peter Port).
www.hugohouse@cwgsy.net

→ SE RENSEIGNER

www.visitguernsey.com/francais

→ LIRE

Victor Hugo à Guernsey – Asile et exil, de Chantal Brière (Ed. Belin)

→ INFOS

www.pichonvoyageur.ch